

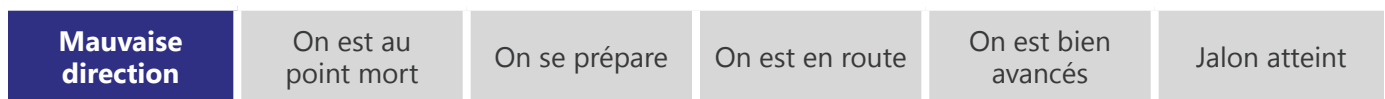
# Jalon 9

Une majorité d'individus et d'organisations **comprend les enjeux liés au numérique et à l'économie de l'attention**, et est prête à considérer des modes alternatifs

## Pourquoi ce jalon ?

- Le numérique n'est pas encore perçu par le grand public et, dans une certaine mesure, par les entreprises du secteur, comme ayant un quelconque impact environnemental. La transition numérique est considérée comme une évolution inéluctable de notre époque, plutôt désirable et peu remise en question. Au Québec, comme ailleurs, la transition numérique est vue par la majorité comme la force principale de transformation sociale et le levier privilégié pour le développement économique. La réduction nécessaire des impacts environnementaux des services numériques passe donc par une prise de conscience et une meilleure connaissance des enjeux. En effet, faire prendre conscience à ceux et celles qui utilisent le numérique de son empreinte environnementale, à condition de la documenter et de la faire connaître, constitue un préalable indispensable pour les inciter à réduire leurs usages et leurs achats d'appareils neufs.
- En parallèle, les services numériques ont tendance à favoriser des méthodes et designs de rétention de l'attention pour inciter les personnes qui les utilisent à consommer toujours plus de contenu et ainsi maximiser les revenus issus de la vente d'espaces publicitaires (ce que l'on appelle « économie de l'attention »). Dans le cadre du chemin du défi numérique, ces modèles d'affaires sont questionnés et amenés à évoluer (voir jalons 3, 14, 15, 18, 23, 28). Cependant, il ne faut pas sous-estimer la sensibilisation nécessaire pour accompagner ces changements : en effet, les individus et les organisations se sont habitués à la gratuité ou au faible coût des services numériques, qui produisent de la valeur économique grâce à la marchandisation des données. Pour espérer être en mesure de valoriser des modèles alternatifs qui peuvent parfois s'accompagner d'efforts d'adaptation ou de coûts immédiats supplémentaires, il est critique pour les utilisateur·rice·s d'avoir une prise de conscience sur les enjeux liés aux modèles de financement.

## Niveau d'avancement



## Qui doit être mobilisé ?



**Personnes et organisations utilisatrices :**  
organisations publiques, privées et non gouvernementales, individus



**Société civile :** OBNL (dont ONG environnementales), groupes de réflexion (think tank), médias



**Institutions d'enseignement et de recherche**



**Entreprises du numérique**



**Gouvernements**



**Investisseur·euse·s :** bailleur·euse·s de fonds (p. ex. fondations) et aides financières gouvernementales

## Comment pourrait-on s'y rendre?

---

### ➤ **Orchestrer des campagnes de sensibilisation**

- Par la diffusion de messages incitant les individus et les organisations à adopter des gestes numériques plus sobres;
- Par la labellisation ou l'étiquetage directement sur les produits numériques afin de faire apparaître l'empreinte carbone et matière associée (à l'image de la campagne «PAUSE ton écran. Profites-en» de Capsana en partenariat avec le gouvernement du Québec, dont les messages ont été repris sur le campus de l'Université de Montréal);

### ➤ **Doter les utilisateur·rice·s**, toute génération confondue, d'une meilleure culture générale du numérique et les sensibiliser à la nécessité d'un numérique sobre en intégrant les enjeux environnementaux et sociaux (notamment liés à l'économie de l'attention);

### ➤ **Créer des cours en ligne ouverts (MOOC) sur le numérique sobre dans différents secteurs** et les rendre accessible publiquement;

### ➤ **Intégrer les enjeux environnementaux et sociaux du numérique** aux certifications « durables », de type B-Corp;

### ➤ **Créer un observatoire des impacts environnementaux** du numérique au Québec permettant de quantifier les flux matière et énergie, et les partager de façon claire et synthétique au plus grand nombre (voir jalon 1);

### ➤ **Réaliser une étude sur le lien entre la captation de l'attention et l'empreinte environnementale** pour déterminer dans quelle mesure ces modèles d'affaires participent au dérèglement environnemental;

### ➤ **Sensibiliser les individus et les organisations à leur consommation de données** directement sur la facture des fournisseurs de forfaits téléphoniques ou d'accès à Internet (en faisant apparaître l'empreinte du matériel utilisé et/ou de la consommation rapportée en CO2 équivalent);

### ➤ **Rendre obligatoire l'affichage de l'empreinte environnementale des services numériques** dans les mentions légales;

### ➤ **Encourager le développement d'ateliers citoyens** sur le numérique sobre dans les tiers lieux ou dans les maisons de services publics;

### ➤ **Mettre en place un organisme parapluie** ou une coalition maillant l'ensemble des organisations intéressées par les initiatives de sensibilisation aux divers enjeux du numérique (sans se limiter à ses enjeux environnementaux);

### ➤ **Soutenir et promouvoir les projets numériques de sensibilisation**, à l'image de l'application développée par Ecoist Club, de la Fresque du Numérique, du projet de Boussole Durable du CIRAIG ou encore de l'initiative Ce climat n'existe pas, portée par le Mila.

## Qu'est-ce qui peut faciliter ce changement ?

---

- Si la prise de conscience des impacts environnementaux du numérique progresse assez lentement, d'autres préoccupations bénéficient d'une adhésion plus significative et pourraient être des portes d'entrée intéressantes pour remettre en question nos rapports aux outils et technologies numériques. Les discussions autour du droit à la déconnexion, de l'éthique de l'IA, de la sécurité des données, des biais algorithmiques, ou encore des impacts des écrans sur la santé pourraient être des mouvements connexes desquels se rapprocher pour faire avancer la prise de conscience (notamment pour les questions de sobriété).
- De plus en plus d'acteur-ric-e-s à l'échelle internationale s'intéressent aux impacts environnementaux (principalement directs) du numérique. C'est le cas notamment en France, où plusieurs paliers gouvernementaux se sont emparés du sujet après une vague de publications de rapports sonnant l'alarme en ce sens (portées par des organismes comme GreenIT ou encore The Shift Project). Nous observons ainsi de plus en plus d'événements organisés autour du sujet, notamment des webinaires. Cet intérêt outre-Atlantique, qui plus est dans un pays francophone, pourrait amener de plus en plus de Québécoises et de Québécois à se pencher sur la question à leur tour.
- L'évolution des critiques vis-à-vis de la collecte et de la monétisation des données par les entreprises numériques fait régulièrement ressortir le besoin d'un changement de modèle économique pour développer des services numériques, pour des raisons principalement éthiques et en lien avec la vie privée (voir jalon 3). La remise en question de l'économie de l'attention devient une tendance lourde du début de la décennie 2020.

## Qu'est-ce qui peut freiner sa mise en œuvre ?

---

- La pandémie a conduit indéniablement à l'accélération du numérique dans différentes sphères professionnelles (télétravail, vidéoconférences) et personnelles (santé connectée, loisirs). D'une certaine manière, une grande partie des activités ont pu être poursuivies grâce aux technologies numériques, ce qui renforce son image salvatrice, surtout en contexte de crise.
- Les changements culturels prennent du temps à s'établir significativement, d'autant plus que les messages dominants portés par l'industrie sont à l'opposé de la réalisation de ce jalon (offres avantageuses de renouvellement d'appareils, etc.) et diffusés plus largement.
- Le numérique a joué un rôle central dans la sociabilisation, l'accès au savoir et le divertissement des plus jeunes générations, ce qui peut constituer un frein à leur adhésion à des pratiques visant une plus grande sobriété.
- L'effet d'engouement lié à des offres de produits et de services en ligne toujours plus alléchantes et ludiques incitent les personnes à utiliser leurs appareils dans toutes les facettes de la vie quotidienne, ce qui nécessite des équipements les plus puissants et à jour possibles.
- Enfin, des travaux en neurosciences au cours des dernières décennies ont fait apparaître l'existence de biais cognitifs chez les humains, qui pourraient représenter des freins à l'adoption de pratiques plus sobres de manière plus générale. Héritage de milliers d'années d'évolution de notre cerveau, des normes et des pratiques de sociabilisation, ces biais favorisant la survie de nos ancêtres prendraient entre autres la forme d'une survalorisation des impacts à court-terme au détriment d'une vision long terme.

## Qu'est-ce qu'il reste à éclaircir?

---

- Bien que nécessaire, sous quelles conditions la sensibilisation des utilisateurs et utilisatrices a de réelles perspectives de se transformer en changements de comportement ?
- Considérant le faible degré de sensibilisation des utilisateurs et utilisatrices sur les impacts environnementaux du numérique, serait-il plus judicieux de se concentrer davantage sur ses impacts sociaux, qui trouvent déjà un plus grand écho ?
- Rompre avec la gratuité apparente des services numériques nécessitera sans doute de réapprendre à payer pour certains services. Comment, alors, s'assurer que les services essentiels demeurent accessibles ? Un numérique de la contribution, soit donner son temps plutôt que son argent, est-il possible et souhaitable ?

## Ressources

---

Bohler, S. (2019) Le bug humain : Pourquoi notre cerveau nous pousse à détruire la planète et comment l'en empêcher

Chaize, P. et al. (2020) Proposition de loi visant à réduire l'empreinte environnementale du numérique en France

Leblanc, V. et al., repéré sur la page LinkedIn de Ctrl S (2021) Mobilisation de Ctrl S et Déclic pour rendre le projet de loi sur la réduction de l'empreinte environnementale du numérique plus ambitieux

Maurey, H. et al. (2020) Rapport d'information (...) sur l'empreinte environnementale du numérique

Rodhain, F. (2019). La nouvelle religion du numérique - le numérique est-il écologique ?

### Pour en savoir plus sur les projets québécois évoqués :

- [Ecoist Club, un projet d'impact social sensibilisant aux enjeux de l'écologie numérique](#)
- [La Boussole Durable, développée par une équipe du CIRAIG dirigée par Cécile Bulle, pour sensibiliser et accompagner les Québécois-e-s à prendre de meilleures décisions au quotidien en analysant les cycles de vie de centaines de produits](#)
- [Ce climat n'existe pas, une expérience basée sur l'IA et l'empathie qui permet aux personnes qui l'utilisent d'imaginer les impacts environnementaux sur leurs maison, lieu de travail ou adresse favorite afin de sensibiliser le grand public et à l'inciter à passer à l'action](#)
- [La Fresque du numérique](#)

[Voir la campagne française «Lève les yeux» du Collectif pour la reconquête de l'attention](#)